

L'université de Saint-Etienne sacrifie son existence contre un plat de lentilles !

L'université de Saint-Etienne, se trouve dans la tourmente. Cet établissement voulu et porté par des personnalités visionnaires et conscientes de l'importance du territoire ligérien pour un développement harmonieux de la région, est en danger certain de disparaître du paysage de l'enseignement supérieur.

En tant qu'universitaires engagés pendant de nombreuses années au service de l'enseignement supérieur stéphanois, ayant apporté notre pierre à la construction de l'université de Saint-Etienne, notamment en ayant créé et développé en son sein une école d'ingénieurs de qualité, Télécom Saint-Etienne, nous ne pouvons rester indifférents devant cette situation.

L'enseignement supérieur français, dont la complexité et la fragmentation sont bien connues, a un grand besoin d'évoluer, ce qu'il fait d'ailleurs avec bonheur sur certains sites. Mais ce n'est pas en construisant des universités de taille pachydermique qu'on y parviendra. Partout, l'économie montre que l'avenir passe par des structures flexibles, en réseau, regroupées sur des projets. La structuration pyramidale, largement reprochée à l'État, ne saurait constituer la panacée pour l'ensemble universitaire de Saint-Etienne et Lyon.

De ce point de vue, la constitution de la « COMUE Lyon-Saint-Etienne » (Communauté d'Université et d'Établissements), peut constituer un progrès dans la mise en commun de moyens sur des projets bien identifiés, et l'accès à une taille critique pour la mise en place de certains services. Et les possibilités ouvertes par l'ordonnance de décembre 2018 sur les établissements expérimentaux pourraient être exploitées pour améliorer les services rendus par cette structure.

Au lieu de cela, cette ordonnance est mobilisée pour créer un « Établissement Expérimental Université de Lyon », qui absorbe les universités de Lyon 1, Lyon 3 et Saint-Etienne. Cette situation, conséquence de la démarche menée par les responsables de l'Université au cours des dernières années, est catastrophique pour Saint-Etienne, car elle conduirait à reconstituer les campus stéphanois de l'Université de Lyon, que l'un d'entre nous a connu dans les années 60 comme étudiant, le territoire ligérien se voyant ainsi privé de toute capacité d'initiative, stratégique, pédagogique, scientifique, financière, humaine.

Comment a-t-on pu en arriver là ? Tout simplement parce qu'il y a un financement à la clé, à travers la labellisation IDEX (Initiative D'EXcellence), d'ailleurs demandée par la COMUE. Comment peut-on fixer une stratégie de très long terme à l'obtention d'un financement ? D'autant que les 25 millions d'euros annuels attribués via ce label sont à comparer aux 154 000 étudiants de la COMUE, ce qui mène à environ 160 € par étudiant et par an. Chaque étudiant pourrait donc, théoriquement, se payer quelques dizaines de plats de lentilles par ce biais !

Il est temps de stopper cette fuite en avant mortifère, et de regarder devant, pour un enseignement supérieur stéphanois connecté, original, inventif, ancré sur son territoire et regardant loin. De nombreuses initiatives peuvent être prises, mais pour exister, l'université doit elle-même exister !

Gérard Noyel

Ancien Directeur et créateur de Télécom Saint-Etienne

Ancien Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Jean Monnet

Ancien Vice-Président de la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'In génieurs

Laurent Carraro

Ancien Directeur et créateur de Télécom Saint-Etienne

Ancien Directeur Général de l'ENSAM

Ancien Président de la Comue HESAM Université